

# «Contre certains nuisibles, une protection efficace fait encore défaut»

Olivier Félix, responsable du secteur Protection durable des végétaux à l'Office fédéral de l'agriculture, explique pourquoi nous ne pouvons pas nous passer complètement de pesticides.

## Olivier Félix, en quoi les produits phytosanitaires sont-ils problématiques?

Les produits phytosanitaires atteignent les eaux souterraines en s'infiltrant dans les sols et peuvent les contaminer. Certains sont difficilement dégradables et restent longtemps présents dans les sols. Autrefois, on utilisait certains produits qui étaient dangereux pour la santé. C'est pourquoi l'autorisation des produits phytosanitaires est régulièrement réévaluée. Les produits peuvent également avoir un impact négatif sur la biodiversité, notamment sur les insectes et les végétaux.

## La Confédération veut réduire de moitié les risques liés aux produits phytosanitaires d'ici 2027.

### Sommes-nous sur la bonne voie?

Sur les treize objectifs fixés dans le plan de 2007, dix ont été atteints ou sont en passe de l'être. Des progrès ont été réalisés en matière de protection des eaux souterraines grâce à l'interdiction de certains produits et à l'assainissement des installations de lavage des pulvérisateurs. En outre, certains produits destinés à l'usage privé ont été limités. Garantir une protection efficace des végétaux contre les nuisibles est un des objectifs qui n'ont pas encore été atteints.

## Quel est le problème avec les nuisibles?

Certains produits très efficaces ont été retirés du marché. Il manque par exemple aujourd'hui un moyen de lutter contre la mouche blanche pour préserver les choux de Bruxelles. Ou un produit efficace contre le ver fil-de-fer pour les pommes de terre.



«Des progrès ont été réalisés en matière de protection des eaux souterraines»



Olivier Félix

## Pourquoi ne pouvons-nous pas nous passer complètement de pesticides?

Si nous voulons garantir des produits indigènes en quantité suffisante et de qualité élevée, nous devons protéger les végétaux le plus efficacement possible contre les maladies, les nuisibles et les adventives. Si des larves d'insectes sont présentes sur un produit, il se peut qu'une récolte entière ne puisse pas être vendue. Ce n'est pas durable si l'on considère les ressources en surface, eau et engrais qui ont été utilisées pour ces cultures.

## Quelles solutions alternatives aux produits phytosanitaires seraient les plus efficaces?

L'utilisation de variétés résistantes, la lutte biologique avec des organismes auxiliaires ou le désherbage mécanique sont des solutions prometteuses. La culture de variétés robustes prend toutefois du temps et ces dernières doivent trouver leur place sur le marché. Le commerce peut jouer un rôle important en privilégiant les variétés résistantes. Les robots sont, eux, coûteux à l'achat pour les entreprises.

## Comment inciter davantage d'agriculteurs et d'agricultrices à travailler sans pesticides?

La Confédération soutient financièrement les systèmes de production qui renoncent totalement ou partiellement aux produits phytosanitaires. Elle verse des contributions directes pour compenser les pertes de rendement et la charge supplémentaire de travail occasionnée, par exemple, par le désherbage.

## Variétés résistantes

### L'assortiment s'étoffe

Migros propose de nouvelles variétés de pommes de terre plus résistantes au mildiou, et supportant mieux la chaleur et la sécheresse. À partir de septembre, une nouvelle variété de pommes viendra également enrichir l'assortiment. Cultivée par Agroscope, elle présente une meilleure résistance au puceron et à la tavelure du pommier.